Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général Maths + LLCER, veuillez visiter :
bac-maths-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — Espagnol

Session 2023

Code sujet **23-LLCERESLI1** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Exercice 1 — Sujet 1 — Synthèse : Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités — Nature et mythologie
3 réponses • sujet p. 2–6

Exercice 2 — Sujet 1 — Traduction du document 1
1 réponses • sujet p. 2–3

Exercice 3 — Sujet 2 — Synthèse : Dominations et insoumissions — Oppressions, résistances et révoltes
3 réponses • sujet p. 7–10

Exercice 4 — Sujet 2 — Traduction du document 2
1 réponses • sujet p. 7–9

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

Exercice 1

16 points

Sujet 1 — Synthèse : Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités — Nature et mythologie

Synthèse en espagnol

Question 1.

Sujet p. 2, 3, 4, 5, 6

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : cherchez dans les trois documents les éléments qui donnent une image négative des sorcières.

Démarche. Je relève dans chaque document les éléments qui construisent une image inquiétante ou négative des sorcières, en distinguant cette représentation des accusations et des peurs qui la produisent. Pour le tableau de Goya, je m'appuie uniquement sur les éléments visibles et sur son titre, *El Conjuro o Las brujas*.

RÉPONSE À RETENIR

Los tres documentos asocian a las brujas con el miedo, aunque no todos presentan esta imagen de la misma manera. En el relato de Luis Zueco, los habitantes se acercan a Nunila «con cautela», temiendo que pueda hacerles daño. Su saber sobre la ruda tiene una dimensión peligrosa: la planta puede provocar abortos y, tomada en exceso, causar la muerte. También contribuyen a caracterizarla como una figura temible la bofetada que da a Eneca, la amenaza de dejarla fuera de la cueva y su risa burlona, que «inculcaba miedo». En el poema de Anabel Martina Inda, la leyenda de las brujas es «oscura»: se dice que propagaba el miedo y que ellas fueron acusadas de practicar el culto al diablo, perseguidas y quemadas. El cuadro de Goya, *El Conjuro o Las brujas*, presenta un grupo reunido en un ambiente oscuro e inquietante; el título remite a una invocación a un espíritu o al diablo. Sin embargo, el poema permite cuestionar esa imagen maléfica: recuerda que las acusaciones desembocaron en una persecución cruel.

Question 2.

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : caractérisez, dans les documents 1 et 2, les activités et les savoirs attribués aux personnages qui apparaissent.

Démarche. Je compare les activités et les connaissances attribuées aux personnages dans les documents 1 et 2, en prenant des exemples précis. Je distingue ce que le récit montre de ce qu'il ne précise pas, et je présente les propriétés des plantes comme des savoirs attribués à Nunila par le texte.

RÉPONSE À RETENIR

En el documento 1, Nunila aparece como una mujer que conoce las plantas y a quien los habitantes consultan sobre asuntos diversos: si lloverá, los dolores de estómago o de espalda, el mal de ojo y la posibilidad de tener hijos. También llega una pareja de pastores con problemas con sus ovejas, aunque el relato no indica qué remedio les ofrece. Nunila enseña a Eneca a reconocer la ruda por sus tallos y sus pequeñas flores amarillas, y le explica los usos que se le atribuyen: provocar la orina y la menstruación, actuar contra ciertos venenos y disminuir el deseo sexual masculino. Advierte asimismo que un exceso puede causar la muerte. El relato presenta así un saber práctico sobre las plantas y el cuerpo, transmitido mediante una relación de aprendizaje entre la maestra y su discípula.

En el documento 2, las brujas de Zugarramurdi son descritas colectivamente como «conocedoras de la naturaleza» y mujeres sabias con «vastos conocimientos». Se les atribuyen distintos oficios: alquimistas, nodrizas y parteras. Preparan recetas para curar enfermedades y algunas son conocidas por su saber «en el arte del amor». El poema también alude a cultos y rituales paganos. En ambos textos, por tanto, las brujas están vinculadas a conocimientos de la naturaleza y a prácticas relacionadas con la salud y el cuerpo; el poema contrapone esos saberes y los servicios que ofrecen a las acusaciones de culto diabólico.

Question 3.

Sujet p. 2, 3, 4, 5, 6

Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : expliquez dans quelle mesure les trois documents illustrent le thème « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités ».

Démarche. Je mets en relation les trois formes du dossier — récit romanesque, poème et peinture — pour montrer comment elles font coexister savoirs attribués aux sorcières, croyances et images inquiétantes. Je distingue les représentations culturelles des éléments de persécution évoqués par le poème, sans présenter comme des faits établis les pouvoirs surnaturels attribués aux personnages.

RÉPONSE À RETENIR

El dossier ilustra el tema «Representaciones culturales: entre imaginarios y realidades» al mostrar cómo la figura de la bruja oscila entre los conocimientos que se le atribuyen y una imagen marcada por el miedo. En el relato de Zueco, Nunila es consultada por los habitantes para resolver problemas cotidianos y enseña a Eneca a reconocer y utilizar una planta. Pero la cautela de quienes se acercan a ella, los riesgos atribuidos a la ruda y la escena del bosque contribuyen también a crear una atmósfera inquietante. El texto presenta esas propiedades como parte del saber de Nunila, no como una demostración de poderes sobrenaturales.

El poema de Inda hace más explícita la oposición entre representación y realidad: llama «oscura» a la leyenda que rodea a las brujas, pero las retrata también como mujeres instruidas que ayudaban a los aldeanos. Frente a sus conocimientos y sus tareas, recuerda las acusaciones de culto al diablo, la persecución y la muerte en la hoguera. Así, invita a considerar que la imagen maléfica pudo servir para justificar la violencia contra ellas. Por último, el cuadro de Goya, titulado *El Conjuro o Las brujas*, recurre a una escena de aspecto sombrío y a un grupo de figuras reunidas, asociado por el título a una invocación. La pintura expresa visualmente un imaginario inquietante, no ofrece una descripción documental de prácticas reales. Los géneros y las épocas son distintos, pero los tres documentos revelan la tensión entre los saberes atribuidos a las brujas, las creencias sobre lo sobrenatural y las representaciones que las convierten en figuras temidas; el poema añade la dimensión concreta de su persecución.

Exercice 2

4 points

Sujet 1 — Traduction du document 1

Document 1

Question Traduction

Sujet p. 2, 3

> Traduisez en français l'extrait du document 1 allant de la ligne 1, « El último día… », à la ligne 6, « … o para no tenerlos. ».

Le passage raconte des actions successives : je traduis donc les passés simples par des passés simples (« descendirent », « étendirent », « vinrent »). L'imparfait « calentaba » décrit la chaleur du soleil, tandis que « se secaría » exprime ce qui allait se produire ensuite : « sécherait ». Le contexte indique que « ropa » désigne le linge. Enfin, « males de ojo » renvoie au mauvais œil, et « ungüentos » à des onguents.

RÉPONSE À RETENIR

Le dernier jour de ce mois-là, elles descendirent à la rivière avec du linge ; après l'avoir lavé, elles l'étendirent sur les arbres. Le soleil chauffait, si bien que le linge sécherait avant la tombée de la nuit. Cet après-midi-là, des hommes et des femmes vinrent là pour parler avec Nunila. Presque chaque fois qu'elles allaient à la rivière, quelqu'un arrivait pour poser des questions sur les sujets les plus divers. Cela allait des interrogations sur le fait de savoir s'il allait bientôt pleuvoir ou non, ou sur des remèdes contre les maux d'estomac ou de dos, jusqu'à des questions plus complexes, comme le mauvais œil, les onguents pour avoir des enfants ou pour ne pas en avoir.

Exercice 3

16 points

Sujet 2 — Synthèse : Dominations et insoumissions — Oppressions, résistances et révoltes

Synthèse en espagnol

Question 1.

Sujet p. 7, 8, 9

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : comparez la situation du personnage du fils dans le document 1 et dans le document 2.

Démarche. Pour comparer les deux fils, il faut tenir compte de leur âge, de leur lieu de vie, de leur milieu familial et de leur compréhension de la situation espagnole. Andrés vit en Espagne en 1940 ; Ignacio, âgé de 21 ans, a grandi en France auprès de parents républicains exilés.

RÉPONSE À RETENIR

Dans le document 1, Andrés est un enfant qui vit en Espagne en 1940, au lendemain de la guerre. Il ne comprend pas l'angoisse qui règne dans la gare ni la menace représentée par les falangistes. Au contraire, leurs uniformes le fascinent : il les associe à ceux que portent son père et son frère, qu'il sait appartenir au camp des vainqueurs. Il reprend donc l'assurance paternelle selon laquelle « no había nada que temer », sans percevoir la violence subie par les voyageurs.

Ignacio, dans le document 2, a 21 ans et vit en France en 1964 avec ses parents, des exilés républicains espagnols. Il veut partir en voyage d'études en Espagne avec ses amis, même s'il aurait préféré la Grèce, et s'étonne que ses parents cherchent à l'en dissuader. Contrairement à Andrés, il interroge ses parents et défend son désir de choisir. Toutefois, il ne connaît l'Espagne que par les récits familiaux et croit en avoir une idée sans y être jamais allé. Ses parents, qui connaissent la répression, craignent pour lui. Sa mère précise que le danger est particulièrement réel pour lui, élevé dans un pays démocratique. Le souvenir de son propre père, emmené alors qu'il affirmait n'avoir rien fait, éclaire ce traumatisme.

Les deux fils ont ainsi une connaissance partielle de la réalité politique espagnole, mais depuis des positions opposées : Andrés, enfant de la famille des vainqueurs, ne voit pas l'oppression autour de lui ; Ignacio, fils d'exilés, en hérite la mémoire et la peur, sans encore comprendre pleinement ce qu'elles recouvrent.

Question 2.

Sujet p. 7, 8, 10

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : montrez comment l'oppression et la domination se traduisent dans le document 1 et dans le document 3.

Démarche. Il faut confronter la contrainte directe exercée dans l'espace public, dans le document 1, à la clandestinité suggérée par la couverture du document 3. L'analyse s'appuie sur les faits du récit et sur les éléments effectivement visibles ou lisibles sur la couverture.

RÉPONSE À RETENIR

Dans le document 1, l'oppression franquiste se manifeste dans l'Espagne de 1940 par l'intimidation et la contrainte. Les jeunes falangistes font irruption dans la gare, arborent leurs uniformes et intimident les voyageurs par leurs chants et leurs « miradas guerreras ». La comparaison des passagers à un troupeau poussé vers un précipice par des loups souligne leur vulnérabilité face aux hommes qui détiennent la force. Certains falangistes les obligent à lever le bras et à chanter « Cara al Sol » : ces gestes politiques sont imposés. Le contraste entre la peur de la mère et la fascination d'Andrés montre que l'enfant ne comprend pas encore la domination qui s'exerce autour de lui.

Le document 3 évoque une autre conséquence de cette oppression : la nécessité de vivre caché. La couverture de *Los Topos*, paru en 1977, annonce le témoignage de ceux qui ont passé leur vie dissimulés dans l'Espagne de l'après-guerre. Le titre renvoie aux animaux vivant dans des galeries souterraines et suggère une existence soustraite au monde visible. Le visage montré dans l'ombre et le dégradé de gris renforcent l'impression d'effacement et d'isolement. Une partie du visage conserve cependant les couleurs du drapeau républicain — rouge, jaune et violet —, signe visuel d'une identité politique qui n'a pas disparu malgré la clandestinité.

Les documents présentent donc deux expériences de la domination : l'intimidation publique et l'obéissance forcée, d'une part, le refuge dans la clandestinité, d'autre part. Dans les deux cas, l'oppression restreint la liberté et impose des conditions de vie dictées par la peur.

Question 3.

Sujet p. 7, 8, 9, 10

Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en vous appuyant sur les consignes suivantes : en vous appuyant sur les trois documents, expliquez comment il est possible de continuer à vivre dans une situation d'oppression.

Démarche. Pour répondre en reliant les trois documents, on distinguera l'adaptation et l'incompréhension enfantine dans le document 1, la protection familiale et la transmission du traumatisme dans le document 2, puis la clandestinité et la mémoire dans le document 3. Ces formes permettent de survivre, sans faire disparaître l'oppression.

RÉPONSE À RETENIR

Les trois documents montrent que continuer à vivre sous l'oppression peut demander de s'adapter, de chercher la protection de ses proches, parfois de se cacher, et de préserver sa mémoire. Ces attitudes aident à affronter la violence, mais n'en abolissent pas les effets.

Dans le document 1, situé en Espagne en 1940, la population tente de s'habituer progressivement à la vie d'après-guerre. Le quotidien reste marqué par la pauvreté et les privations, évoquées par les poux, les chicorées et les cartes de rationnement. Les voyageurs cherchent à éviter les regards, tandis que les falangistes les intimident et contraignent certains à saluer et à chanter « Cara al Sol ». Andrés, enfant, ne comprend pas ce danger : les uniformes lui sont familiers et il croit que sa famille victorieuse n'a rien à craindre. Cette innocence le protège en partie de la conscience immédiate de la violence, sans constituer une résistance volontaire. La peur de sa mère et des passagers révèle, elle, le prix de cette survie.

Dans le document 2, la violence politique continue d'affecter une famille républicaine exilée en France. En 1964, les parents d'Ignacio cherchent à le dissuader de se rendre en Espagne, car ils redoutent pour sa sécurité. Ignacio ne comprend d'abord pas leur réaction ; sa mère lui explique qu'il a grandi dans un pays démocratique et ignore ce qu'est l'Espagne sous le régime en place. La peur familiale s'enracine dans une expérience transmise : elle se souvient de son propre père, emmené malgré son affirmation de n'avoir rien fait. L'exil et la prudence des parents éloignent Ignacio du danger, mais ne font pas disparaître le traumatisme. En demandant des explications et en voulant découvrir l'Espagne, il cherche aussi à exercer son autonomie.

Enfin, le document 3 évoque la clandestinité comme condition de survie : la couverture de *Los Topos* rappelle ceux qui ont passé leur vie cachés dans l'Espagne de l'après-guerre. Le titre suggère une existence souterraine, éloignée du monde visible. Pourtant, les couleurs républicaines qui apparaissent sur le visage indiquent que l'identité politique n'est pas effacée. Le témoignage publié rend également visible une expérience jusque-là dissimulée.

Ainsi, on peut survivre par l'adaptation, la solidarité familiale et, lorsque le danger l'impose, le fait de se cacher. On peut aussi préserver une identité et transmettre le souvenir. Les documents soulignent toutefois que ces formes de survie ne sont pas des solutions faciles : la peur, les privations et le traumatisme continuent de marquer les individus.

Exercice 4

4 points

Sujet 2 — Traduction du document 2

Document 2

Question Traduction

Sujet p. 7, 9

> Traduisez en français l'extrait du document 2 allant de la ligne 5, « Me habría gustado… », à la ligne 11, « … ahí dentro. ».

Le fils exprime une préférence passée qui ne s'est pas réalisée avec « me habría gustado más » (« j'aurais préféré »), tout en précisant que le voyage l'intéresse quand même. « Aunque nunca haya estado allí » marque une concession : on le traduit naturellement par « bien que je n'y sois jamais allé ». Enfin, « ahí dentro », qui renvoie à l'Espagne, peut se rendre idiomatiquement par « là-bas ».

RÉPONSE À RETENIR

— J'aurais préféré aller en Grèce, mais enfin, le voyage me tente quand même, parce que tous mes amis y vont et je suppose que nous nous amuserons. C'est juste que… — Il fit une pause pour choisir des mots qui ne les offenseraient pas et ne leur déplairaient pas. — Enfin, je crois que j'aurais préféré aller ailleurs, parce que j'ai l'impression de déjà connaître l'Espagne, bien que je n'y sois jamais allé.

— Mais tu ne la connais pas, intervint son père d'un ton mystérieux, presque hermétique. Tu n'as aucune idée de ce qu'est l'Espagne, ni de la façon dont les choses se passent là-bas.

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2023/spe-llcer-espagnol-2023-liban-sujet-officiel.pdf
© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.